OCTOÈQUE : VENDREDI - *ton 8*

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Une foule des plus injustes te condamna, ô Jésus, / à être crucifié entre deux brigands, / toi le Seigneur et Créateur du monde entier ; / voyant l'audace de ces gens, la terre entière trembla, // pour montrer, ô Maître, que tu es l'Artisan de l'univers.

Nous tous sommes délivrés de nos péchés et de la malédiction de la Loi, / car le Maître de la loi est exalté sur la Croix, / faisant jaillir l'incessante bénédiction, la miséricorde et la grâce // sur nous qui chantons sa divine Passion.

Lorsque tes mains sont transpercées par les clous, / ô Ami des hommes, / ce sont nos plaies que tu guéris ; / et lorsque tes pieds, Seigneur, sont cloués sur la croix, / ces pieds qui jadis, en foulant le Paradis,/ firent se cacher le premier homme créé, // tu diriges nos pas vers les chemins de ton salut.

*

De la Mère de Dieu

Réjouis-toi, Mère de Dieu souveraine, / sceptre de David et porte du ciel, / buisson non consumé et montagne ombragée ; / réjouis-toi, chandelier de la Lumière, / réjouis-toi, Vierge tout-immaculée, / réjouis-toi, ciboire où la manne est conservée ; / réjouis-toi, palais du grand Roi, / réjouis-toi, Mère très-pure de notre Dieu, / pince à feu et divine table où notre Pain a reposé ; // réjouis-toi, espérance du monde entier.

La houle de mes péchés, comme en une mer en fureur, / cherche à me faire sombrer, / passant au-dessus de ma tête ; / mais, comme à Pierre jadis s'enfonçant, / tends-moi la main, je t'en prie, ô Souveraine, / et guide-moi sain et sauf vers le havre du repentir, // Mère de Dieu très-pure, toute-digne de nos chants, espérance du monde entier.

Enténébré par les passions fautives, / malheureux que je suis, / je m'empresse de choir dans le gouffre du désespoir ; / fais briller sur moi la lumière de ta miséricorde, Pleine de grâce et Vierge bénie, / et sans détourner de moi ton regard, ô Toute-pure, // conduis-moi, je t'en prie, vers des chemins sans détours.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant suspendu sur la croix selon ta volonté, / connaissant ta puissance, / la Toute-pure fut saisie de chagrin / et dans sa douleur te cria, ô Christ : / N'abandonne pas ta mère, ô mon Enfant, / ne garde pas le silence envers moi, ô mon Fils, // mais réponds à ta servante, ô Verbe de Dieu.

Apostiches

On t'élève sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu sauves le genre humain : // nous glorifions, Seigneur, ta Passion salutaire.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

On te fixe sur la croix, ô Christ notre Dieu, / et tu ouvres les portes du Paradis : // nous glorifions en toi le Rédempteur du genre humain.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées des rets de l'Ennemi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant mourir sur la croix, / la Mère de Dieu, s'écria : / comment se fait-il que tu endures ces douleurs ? / Hélas, très-doux Enfant, / mon cœur est transpercé par ta lance, / mes entrailles sont consumées par ta Passion ; / cependant je te chante, // car tu as voulu souffrir librement tout cela pour sauver l'humanité.

MATINES

Cathisme I

Voyant le Prince de la vie suspendu à la croix, le bon Larron s'écria, dans un acte de foi : / Si celui qui est crucifié avec nous n'était un Dieu incarné, / le soleil n'aurait pas caché ses rayons ni la terre chancelé de frayeur ; // et toi qui supportes patiemment tout cela, souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Sur le calvaire se dressait ta Croix, balance de justice entre les deux larrons, / dont l'un fut entraîné jusqu'en Enfer par le poids de son blasphème / et l'autre, allégé de ses fautes, monta vers la connaissance divine. // Ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant sur la croix, suspendu au milieu des Larrons, celui qui s'incarna de tes chastes entrailles / et que tu mis au monde, Vierge pure, de façon qui dépasse l'entendement, / ton cœur fut saisi de douleur et tu pleurais maternellement en criant : / Hélas, mon enfant, quel est ce mystère ineffable et divin / par lequel tu sauves ta création en lui donnant la vie ! // Je chante ton amour et ta miséricorde.

Cathisme II

Ô Dieu très-bon qui pour nous souffris la croix, / prenant sur toi la pauvreté d'Adam, Seigneur sans péché, / en ton amour tu as brisé la force de la mort/et tu as sauvé le monde par ta divine Passion ; / je t'en prie, ô Maître qui nous donnes la vie, prends en pitié mon âme déchue, / Ami des hommes et juste Juge, quand tu jugeras mes actions ; / en ton immense compassion, accorde-moi la rémission des mes péchés, // Dieu miséricordieux, le seul sans péché.

Au milieu de l'Eden un arbre avait produit la mort,/ au milieu de la terre un arbre a fait éclore la vie ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption,/du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, // puisque sur la croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Par le sang de mes entrailles tu devins un mortel/et par ton sang versé tu divinise les mortels ; / en ta suprême bonté, tu es descendu/à la recherche de ceux qui avaient goûté la mort sous l'arbre défendu ! / s'écriait jadis en gémissant la Vierge pure, voyant le Christ suspendu à la croix ; / et devant sa mort elle versa des larmes à flots, // se déchirant le visage et magnifiant son Fils comme Dieu.

Cathisme III

Séduit par l'espoir de devenir comme Dieu, / notre chef de lignée est devenu pour tous ses descendants la cause de la corruption universelle ; / mais, dans ta suprême bonté, tu as voulu par ta Croix faire jaillir les sources de le vie, / tu t'es laissé clouer pour nous sauver de la première condamnation ; // c'est pourquoi, ô Christ, nous chantons ta Passion volontaire.

En ce jour s'illumine le tabernacle des cieux, en lui se réjouissent les armées célestes, / et les chœurs des Saints s'unissent à leur joie en la mémoire des victorieux Martyrs ; // par leurs prières, ô Christ, envoie sur le monde la paix et sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Merveille nouvelle et mystère étonnant ! s'écria la Brebis vierge voyant son Fils cloué au bois de la croix ; / Verbe immortel et divin, que signifie cela, comment te vois-je en la mort, / toi qui ébranles la terre en Seigneur tout-puissant ? // Je chante ta redoutable et divine condescendance.

Psaume 50. ***Le canon de la Croix*** *porte en acrostiche :* De tous les biens la Croix est la somme. Joseph. *Suit* ***le canon à la Mère de Dieu.***

Ode 1, t. 8

« Traçant avec son bâton une croix, Moïse divisa la mer Rouge / pour laisser passer Israël à pied sec, / puis la referma sur les chars de Pharaon, / figurant ainsi l'arme invincible ; / aussi chantons le Christ notre Dieu, // car Il s'est couvert de gloire. »

Etendant tes mains divines sur la croix, ô Jésus, tu rassemblas autour de toi l'ouvrage de tes mains et, délivrant tous les hommes de l'emprise du Malin, tu les soumis à ta main toute-puissante, divin Roi de l'univers ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous chantons ta majesté qui s'est couverte de gloire.

Funeste nous fut en l'Eden le détestable fruit de l'arbre défendu, qui dans le monde introduisit la mort ; mais le Christ, mis à mort sur le bois, pour tous les hommes fit sourdre la vie et, dans sa puissance divine il a tué le Serpent ; c'est pourquoi nous chantons notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Martyrika : La multitude des Martyrs a eu le courage de résister aux souffrances par ta Croix et ta Passion, de confesser en présence des ennemis que tu règnes sur toute la création, et de souffrir des supplices, des périls sans fin ; c'est pourquoi ils ont tous obtenu ta gloire, ô Jésus, et la vie éternelle.

Purifiés par l'aspersion de ton sang divin, tes Martyrs, Seigneur, ayant trouvé la rédemption, ont répandu leur propre sang, injustement contraints par les tyrans à offrir des libations aux tueurs d'âmes, les démons ; c'est pourquoi, Roi de tous, ils t'ont présenté le sacrifice de leur vie.

Théotokion : Lorsque la Vierge pure te vit cloué sur la croix, toi dont le regard domine l'univers, elle dit, en sa douleur : Est-ce là, mon Enfant, la gratitude de ceux qui ont joui de tes bienfaits, comment supporterai-je mon malheur ? Mais je glorifie ton œuvre de salut, Dieu compatissant et Seigneur longanime.

*

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Le fait de proclamer que tu es la Mère de Dieu nous détourne de toute hérésie, ô Toute-pure, car tu as enfanté celui qui s'est fait chair sans changement, celui qui domine toute la création, comme éternelle Parole de Dieu.

Toute-pure, jouissant du crédit que te confère ta maternité divine auprès de celui qui fut enfanté par toi, le Fils unique, le Verbe qui partage l'éternité du Père, consubstantiel au saint Esprit, sans cesse implore-le pour qu'il sauve du péril ceux qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

T'ayant pour protectrice, Mère de Dieu, nous ne craignons pas la foule de nos ennemis s'opposant aux fidèles qui sans cesse glorifient le Seigneur et Dieu de tous qui s'est incarné de toi : intercède auprès de lui en notre faveur.

L'esprit le plus céleste est incapable de saisir le mystère incompréhensible, Vierge toute-digne de nos chants ; car en ton sein a demeuré celui qui siège avec le Père dans les cieux et qui, en deux natures, a bien voulu sortir de toi comme enfant nouveau-né.

Ode 3

« Figurant le mystère, / le bâton qui fleurit désigne comme prêtre Aaron ; / de même dans l'Église jadis stérile, fleurit l'arbre de la Croix, // sa force et son soutien. »

Te voyant injustement fixé à la croix, le soleil se voila de noirs habits, les rochers se fendirent et la terre tressaillit d'effroi, seul Sauveur, rédemption universelle.

Etendant les mains, Moïse figura la sainte Croix, et nous-mêmes, la traçant avec sagesse, nous mettons en fuite les nations étrangères vouées aux démons, demeurant ainsi à l'abri de tout mal.

Martyrika : Au milieu de tant de supplices, les Martyrs maîtrisèrent leurs souffrances, imitant la Passion de celui qui, souffrant de plein gré, a mortifié nos passions et fait surgir la vie sur le monde.

Suivant sans défaillance le chemin du martyre, les illustres Athlètes ont balayé les obstacles de l'erreur, pour arriver, dans l'allégresse, jusqu'aux parvis de notre Dieu.

Théotokion : Je t'ai mis au monde hors des lois humaines, mon Enfant ; comment les impies t'élèvent-ils en croix au milieu de criminels, toi qui seul as promulgué les normes de la vie ? disait en ses larmes la Mère de Dieu.

*

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Par la force de la Vie qui de ton sein s'est levée sur le monde, relève mon âme réduite à la mort, efface les cicatrices et les marques du péché, seule Mère immaculée de notre Dieu.

Enfantant le Verbe, tu as scellé les oracles des Prophètes et leurs visions, car c'est par eux qu'il a parlé et il en accomplit les prophéties, seule Vierge toute-pure et bénie.

Ayant conçu dans ton sein, ô Vierge, ineffablement et sans connaître de mari, celui que le Père a engendré avant les siècles, pour nous tu l'as fait naître homme et Dieu, parfait en deux natures et sans nulle division.

Dieu, ayant fait sa demeure en ton sein, y prit chair, Mère de Dieu, comme il le sait, et par sa Passion vivifiante il nous a tous sauvés ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te reconnaissons comme la porte du salut.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Par ta Croix, Sauveur, le Paradis fut ouvert ; l'homme condamné s'y installe de nouveau, magnifiant ta suprême bonté.

Portant la foi comme le cèdre, notre espoir comme le cyprès et la charité comme le pin, nous nous prosternons devant l'arbre de la Croix.

Par ta mort, Dieu Sauveur, tu vivifias les hommes meurtris et tu mis à mort le Serpent qui introduisit la mort dans le monde.

Martyrika : Les Témoins de notre Dieu, s'étant conformés aux souffrances du Christ, ont également participé à la splendeur de sa gloire dans le ciel.

Ayant plu au Verbe bel et bon, saints Martyrs, vous avez resplendi de sa beauté ; et vous rayonnez de son éclat, ayant chéri le Soleil de justice.

Théotokion : Tu mis au monde comme enfant nouveau-né un être parfait avant les siècles, qui sur la Croix, ô Vierge immaculée, accomplit toutes choses, en sa bonté.

*

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Après Dieu, c'est toi que nous avons comme protectrice, car tu es la Mère de celui qui nous a formés et façonnés, qui assuma notre nature pour la sauver de la corruption et de la mort et la glorifier de sa gloire dans les cieux.

Etant de race royale, tu mis au monde pour nous le Verbe régnant sur l'univers, qui a pris chair sans changement ; aussi, à juste titre et en toute vérité, Vierge toute-sainte, nous te glorifions comme la Mère de Dieu.

Implore le Dieu qui a pris chair de ton sein, demeurant ce qu'il était, sans changement, égal au Père en sa divinité, devenu consubstantiel à toi qui l'enfantas, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés ainsi que le salut de leur âme à ceux qui te chantent de toute leur foi.

Ô Vierge, abaisse maintenant l'orgueil de ceux qui rejettent la vénération de ton image sacrée, de celle de ton Fils merveilleusement incarné pour illuminer le monde entier et de l'icône de tous les Saints ; éclaire les fidèles qui t'honorent, seule digne de nos chants.

Ode 5

« Ô bois de la croix trois fois bienheureux / sur lequel le Christ, Roi et Seigneur, a été étendu ; / trompé par toi, celui qui a séduit par le bois, est tombé, / Dieu ayant été cloué sur toi dans sa chair, // Lui qui donne la paix à nos âmes. »

Voulant nous revêtir de la tunique d'immortalité, nous qui avions été dépouillés, ô Christ, tu fus dévêtu et mis en croix, mais tu as mis à nu la ruse de l'Ennemi ; c'est pourquoi nous glorifions tes Souffrances, Seigneur.

Le sang versé par ton côté vivifiant purifia le monde entièrement, faisant cesser les libations sanglantes ; il reforma le genre humain corrompu par le fruit mangé sous l'arbre défendu et fit sourdre pour nos âmes la vie immortelle.

Martyrika : Rayonnants de la beauté de leurs multiples blessures, les illustres Martyrs, signés du sang divin, ont marché d'un pas ferme vers le glaive barrant jadis l'accès de l'Eden et, dans l'allégresse, ont habité le Paradis.

Que tu es admirable dans tes Saints qui t'ont chéri fidèlement, ô Christ ! Enrichis par toi des biens de Dieu, sur le monde ils font couler des fleuves de guérisons et assèchent l'épanchement de nos passions.

Théotokion : Nous qui étions malades à cause du péché, Vierge pure, tu nous as guéris en mettant au monde le Sauveur, médecin de l'univers, lui-même blessé sur l'arbre de la Croix pour accorder à nos âmes la vie immortelle.

*

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Ô Vierge, sans connaître de mari, pour nous les hommes tu as conçu le Verbe qui s'est incarné, lui que sa nature divine rendait illimité, et qui de tes entrailles virginales fut formé hors des lois de la nature, ineffablement.

Ô Vierge, en ta virginité tu resplendis de la plus pure beauté, et tu as recouvert la honteuse laideur de la première Eve en enfantant le Christ qui accorde à qui te célèbre la tunique d'immortalité.

Nous tous qui reconnaissons en toi, Vierge pure, la véritable Mère de Dieu, c'est en connaissance que nous proclamons Dieu et Verbe celui qui est sorti de toi en deux natures, deux énergies et deux volontés, hors des lois de la nature, ineffablement.

Nous qui t'avons comme rempart et sommes entourés de ta protection, nous glorifiant de ta gloire divine, nous te disons bienheureuse : sur nos âmes en effet, Toute-sainte, tu fais jaillir l'allégresse et la joie.

Ode 6

« Dans les entrailles du monstre marin, Jonas étendit les bras en forme de croix, / préfigurant manifestement la Croix salvatrice ; / et en sortant le troisième jour, il figura la Résurrection du Christ Dieu / qui a été cloué sur elle dans sa chair // et qui par sa Résurrection a illuminé le monde. »

Sur le lieu du Crâne, au milieu de la terre, la Croix fut plantée et guérit la blessure qu'avait occasionnée l'arbre défendu au milieu du Paradis, car au milieu de brigands criminels fut suspendu le seul juste, Jésus le Messie ; avec lui il exalta le genre humain et rejeta dans l'abîme le Démon tombé de haut.

Ô Christ, Dieu miséricordieux, ayant tendu comme un arc ta divine et précieuse Croix, contre le Meurtrier tu as lancé comme des flèches les clous de tes mains, que tu plantas dans son cœur plein de crime et de fureur, et l'as mis à mort sans quartier pour vivifier ceux qu'il avait fait périr.

Martyrika : Les flots de sang répandus par les corps des Martyrs éteignirent, sous le souffle de l'Esprit, les bûchers du culte des faux-dieux ; ils ont arrosé les sillons de l'Eglise, stimulant la croissance des épis, porteurs de la foi et de l'espérance qui procurent le salut et dont se nourrit toute âme, par la grâce de Dieu.

Par leur piété les Athlètes victorieux ont fait grandir la flamme de la foi envers Dieu, lorsque les sentences de juges criminels les ont livrés en proie au feu matériel, mais ils sont restés inconsumés de par la force et la grâce de l'Esprit, qui les a couronnés pour avoir lutté selon les règles du jeu.

Théotokion : Un glaive a traversé ton cœur, ô Vierge immaculée, à la vue de ton Fils étendu sur la croix, supportant sa Passion et la lance perçant son côté selon sa volonté, tandis qu'il égorgeait sur ce même bois l'hostile Dragon ; et dans tes larmes maternelles tu le magnifiais.

*

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

L'Esprit créateur s'est posé sur toi, Vierge toute-pure, le Verbe de Dieu a logé dans ton sein et s'est fait chair sans qu'on puisse l'expliquer, demeurant ce qu'il était, sans changement.

Comme une arche vivante, c'est l'Auteur de la loi que tu contins, et comme un temple saint tu as reçu le Dieu saint qui se fit homme, ô Toute-pure, pour nous combler de ses bienfaits.

Souveraine de l'univers, c'est ainsi que nous voulons t'appeler, car tu enfantas ineffablement l'Eternel, le Dieu créateur qui renferme et soutient le monde entier.

Il est Dieu, le fruit de ton sein, nous le reconnaissons, Epouse de Dieu ; dans ta puissance, implore-le pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, à nous qui t'invoquons avec foi, ô Toute-pure.

Ode 7

« Exhalant la menace et le blasphème contre Dieu, / l'ordre insensé du tyran impie fit trembler le peuple ; / cependant les trois adolescents ne furent pas effrayés / ni par la fureur bestiale, ni par le feu dévorant ; / mais alors que se levait le souffle porteur de rosée, / ils se tenaient dans la fournaise et chantaient : // Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni. »

Lorsque tu fus étendu sur le bois de la croix, Verbe du Père, comme une vigne tu fis couler le doux nectar pour faire cesser l'ivresse du péché et réjouir le cœur de qui te reconnaît comme Dieu Créateur, toi qui souffres librement et sauves ceux qui chantent : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, tu es béni.

Tu as souffert l'infamie de la croix, Jésus Christ, pour effacer l'opprobre des mortels et leurs gémissements ; goûtant le fiel, tu as ôté toute l'amertume du mal ; Dieu compatissant, tu fus couvert de plaies pour guérir les blessures de nos âmes et nous permettre de chanter : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, tu es béni.

Martyrika : Courageux Athlètes, par vos peines c'est la vie sans peine que vous avez héritée ; aussi vous allégez nos peines tout à fait, recevant d'en haut la grâce de guérir les douleurs et de chasser les esprits, d'assurer la défense des croyants et de sauver ceux qui chantent : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, tu es béni.

Saints Martyrs, vous avez comparu devant les tribunaux en confessant le Christ qui assuma pour nous la chair, sans corruption ; devenus les imitateurs de sa Passion, vous avez supporté le supplice du feu et tout autre châtiment, chantant en l'allégresse : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, tu es béni.

Théotokion : Te voyant souffrir injustement, ô mon Fils, je suis remplie de chagrin, et mon âme est blessée lorsque la lance perce ton côté, s'écriait en ses larmes et sa douleur la Mère de Dieu, l'unique Souveraine, qu'avec foi nous disons bienheureuse à juste titre, chantant : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, tu es béni.

*

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Voici qu'est accomplie maintenant la vision divine du prophète David, car ils implorent ta faveur en vérité, ceux qui possèdent la richesse de la grâce, toute-pure Mère de Dieu, et bénissent le Dieu de nos Pères.

Maintenant l'univers est comblé de lumière divine grâce à toi, Toute-pure, car tu as paru comme la porte par laquelle notre Dieu est venu en ce monde illuminer les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Délivrés par ta divine et virginale maternité des entraves de la mort et de la malédiction du premier homme créé, te reconnaissant comme la Mère de Dieu, ô Vierge immaculée, nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tous ensemble nous glorifions en toi la Souveraine et Mère de Dieu ; grâce à toi le Créateur a gratifié du salut tout le genre humain ; et c'est pourquoi nous chantons d'un même chœur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Adolescents qui par le nombre égalez la Trinité, / bénissez Dieu, le Père Créateur, / chantez le Verbe qui est descendu et qui a changé le feu en rosée, // et exaltez dans les siècles l'Esprit très saint Donateur de vie. »

Bénissez le bois par lequel fut effacée la funeste malédiction produite en l'Eden par le fruit mangé sous l'arbre défendu, car le Christ a bien voulu être élevé sur lui, en sa miséricorde et suprême bonté.

L'illustre Patriarche, croisant les mains jadis pour bénir ses descendants, traça l'image de la sainte Croix, par laquelle sont bénis ceux qui avaient hérité la malédiction de l'arbre défendu et s'étaient enfoncés dans le gouffre du péché.

Dressé en croix, tu redresses le genre humain, et voici que tombe la masse des démons ; ce qui était divisé retrouve l'unité, tandis qu'est exaltée la force de ton pouvoir et de ta puissance dans tous les siècles.

Martyrika : Vous êtes à présent les héritiers du séjour lumineux, de la bienheureuse gloire, de la nourriture d'éternité, divins Athlètes du Seigneur, et vous habitez avec les armées célestes, ayant reçu dans l'allégresse l'objet de vos splendides espoirs.

Votre courage a brillé plus que le soleil, lumineux Athlètes du Christ, et par la puissance divine, saints Martyrs, vous avez éclipsé l'erreur du Diable, illuminant les cœurs des fidèles dans tous les siècles.

Théotokion : Nuée lumineuse, tabernacle de sainteté, trône et porte de Dieu, chandelier de la Lumière, orient du Verbe, c'est ainsi que nous les croyants, nous t'appelons, Vierge toute-pure, Mère bénie du Créateur de l'univers.

*

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Toute-sainte, tu fus la demeure de la lumière sans déclin, car tu as brillé de virginal éclat, et tu as illuminé ceux qui de toute leur âme te reconnaissent pour la Mère de Dieu et s'écrient : Jeunes gens, bénissez le Christ et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

L'éternelle Parole de Dieu proférée par le Père, celui qui, selon la volonté du Père, assembla l'univers à partir du néant, tu l'as enfanté divinement lorsque pour nous les hommes il s'incarna ; aussi nous te disons Mère de Dieu selon la vraie foi, exaltant le Christ dans tous les siècles.

Mère de Dieu toute-pure, tu as paru plus sainte que l'armée des Anges dans le ciel, car de ton sein virginal, sans connaître de mari, tu as enfanté leur Créateur et Seigneur, sans confusion ni changement, une seule personne en deux natures, le Dieu unique qui assuma notre chair.

Mon âme mise à mort par le péché, envenimée par la morsure du Serpent, Vierge inépousée qui enfantas hors des lois de la nature le Dieu capable de vivifier l'univers, relève-la pour qu'elle puisse psalmodier : Prêtres, bénissez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« La mort qui par le fruit de l'arbre a frappé le genre humain / a été en ce jour anéantie par la Croix, / car la malédiction qui a touché la descendance de notre première mère, / a été anéantie par le Fruit de la très pure Mère de Dieu ; // c'est elle que toutes les puissances célestes magnifient. »

T'exaltant, Dieu miséricordieux, nous nous prosternons devant ta lance et ta Croix, devant l'éponge, le roseau, les clous de tes mains et de tes pieds, par lesquels nous trouvons la parfaite rémission et sommes rendus dignes du séjour au Paradis.

Juste Juge et seul Roi de l'univers, par quelle injuste condamnation te voilà fixé sur une croix, toi qui veux justifier tous les fidèles qui glorifient ta Passion volontaire et magnifient sans cesse ton œuvre de salut !

Martyrika : Livrant leur corps aux supplices de bon gré, les illustres Martyrs ont souffert les tourments, la mort violente, les membres arrachés, les déchirures et tout autre châtiment, brûlant d'amour pour le Seigneur ; c'est pourquoi dans le ciel ils se trouvent couronnés.

Douceur des Apôtres et des Martyrs, par leurs prières exauce nos vœux, selon ton cœur compatissant, nous accordant le pardon de nos péchés si nombreux, l'humilité et le séjour en ton royaume, Christ, Dieu de tous, qui t'es incarné pour nous.

Théotokion : Tu es la chambre nuptiale, pleine de la lumière de celui qui logea dans ton sein virginal et de plein gré souffrit sa bienheureuse Passion, accordant à tous les hommes l'absence de passions, par un effet de son ineffable pitié ; nous prosternant devant lui, nous les fidèles, nous te magnifions.

*

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Pleine de grâce, fais que la sainte Eglise soit victorieuse des hérésies, elle que le Christ, ton Enfant, a rachetée au prix de son sang ; Souveraine, sauve-nous de tout péril et de l'emprise du mal.

Chassés que nous étions du séjour céleste et tombés dans la mort, tu nous as rappelés, toute-pure Mère du Rédempteur, et tu nous as rendus dignes de marcher vers notre ancienne patrie ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, sans relâche nous te magnifions.

Mère de Dieu, donne-moi de franchir aisément la tempête des épreuves de la vie, apaisant la turbulence des passions et me guidant vers le cours céleste des vertus, afin que sans cesse je magnifie tes bienfaits.

Toi qui mis au monde le Sauveur et Rédempteur, ô Vierge, accorde-moi de trouver le salut, brisant par tes prières les liens de nos péchés ; car tout ce que tu souhaites réussit, puisque tu as porté sur ton sein le Roi de tous, incomparable en sa bonté.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Le bâton de Moïse préfigura ta sainte Croix, / Sauveur, Ami des hommes : // car par elle tu sauvas ton peuple comme du fond de la mer.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Le Paradis jadis planté en Eden a fait croître en son milieu l'arbre de la science ; / et ton Eglise, ô Christ, a fait pousser ta sainte Croix, / qui fait jaillir sur le monde la vie ; / mais le premier a fait mourir Adam qui en mangea, / tandis que la seconde a donné la vie au bon Larron, / qui fut sauvé en vertu de sa foi ; / permets-nous, ô Christ notre Dieu, / de participer à la même rédemption, / toi dont les souffrances nous ont sauvés de la fureur de l'Ennemi, // et rends-nous dignes de ton royaume dans les cieux.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances ? pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms, et de dons plus encore ! // Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Merveille inouïe, mystère étrange qui suscite l'effroi : / comment l'Immortel par nature est-il suspendu sur la croix, / comment goûte la mort à présent, comment est condamné l'innocent ? / Soleil, cache ta lumière et tressaille d'effroi, / en constatant l'audace des impies ! // gémissait la Vierge en voyant sur la croix le Christ, son enfant.